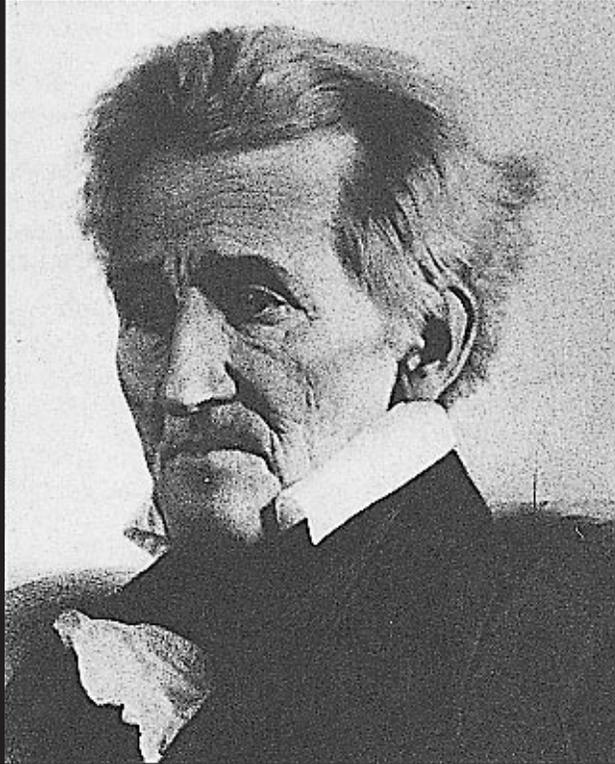


Ci-dessous, photographie d'Andrew Jackson, président des Etats-Unis de 1829 à 1837. Plein de charisme, énergique et passionné, il forma une coalition politique efficace au sein du parti démocrate avec les pionniers de l'Ouest, les agriculteurs et les ouvriers.



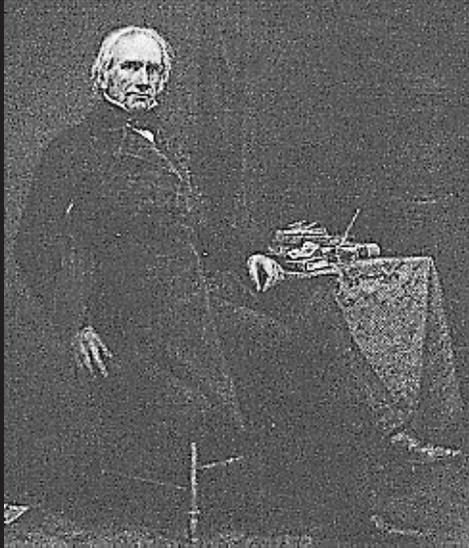
ESQUISSE DE  
L'HISTOIRE DES ETATS-UNIS

# TRANSFORMATION

## D'UNE NATION

CAHIER PHOTO

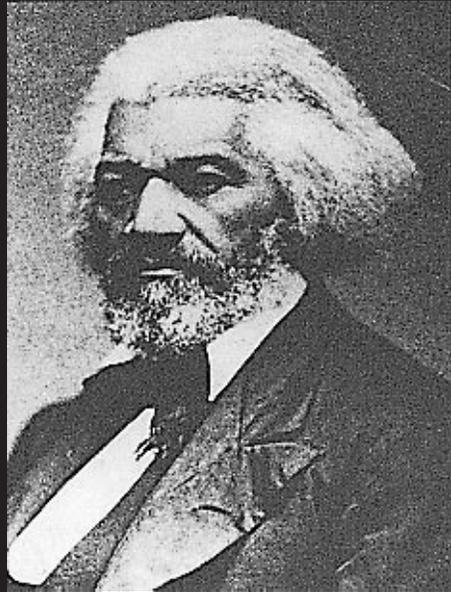
Les Etats-Unis évoluèrent encore au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup>. Naguère rurale et agricole, la nation était devenue une puissance industrielle fondée sur l'acier et le charbon, les chemins de fer et les bateaux à vapeur. Jeune pays limité par le Mississippi, il s'était étendu à travers le continent et même au-delà des mers. Cette nation, divisée par la question de l'esclavage et traumatisée par la guerre de Sécession, s'était muée en une puissance mondiale dont l'influence planétaire se manifesta dès la Première Guerre mondiale.



Henry Clay (ci-dessus), du Kentucky, n'a jamais été élu président des Etats-Unis, mais il a été l'un des hommes politiques les plus influents de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Il s'était rendu indispensable pour avoir sauvé l'Union grâce au compromis du Missouri de 1820 et au compromis de 1850. Ces deux textes avaient réglé pour un temps les querelles soulevées par la question de l'esclavage dans les territoires de l'Ouest.

A droite, deux championnes des droits de la femme au XIX<sup>e</sup> siècle : Elizabeth Cady Stanton (assise) et Susan B. Anthony. Elizabeth Stanton avait contribué à organiser la première convention des droits de la femme en 1848, à Seneca Falls, dans l'Etat de New York. Au cours des années suivantes, elle s'associa avec Susan Anthony pour fonder la National Woman Suffrage Association. «Je fais le tonnerre et elle lance les éclairs», disait Elizabeth Stanton à propos de Susan Anthony.



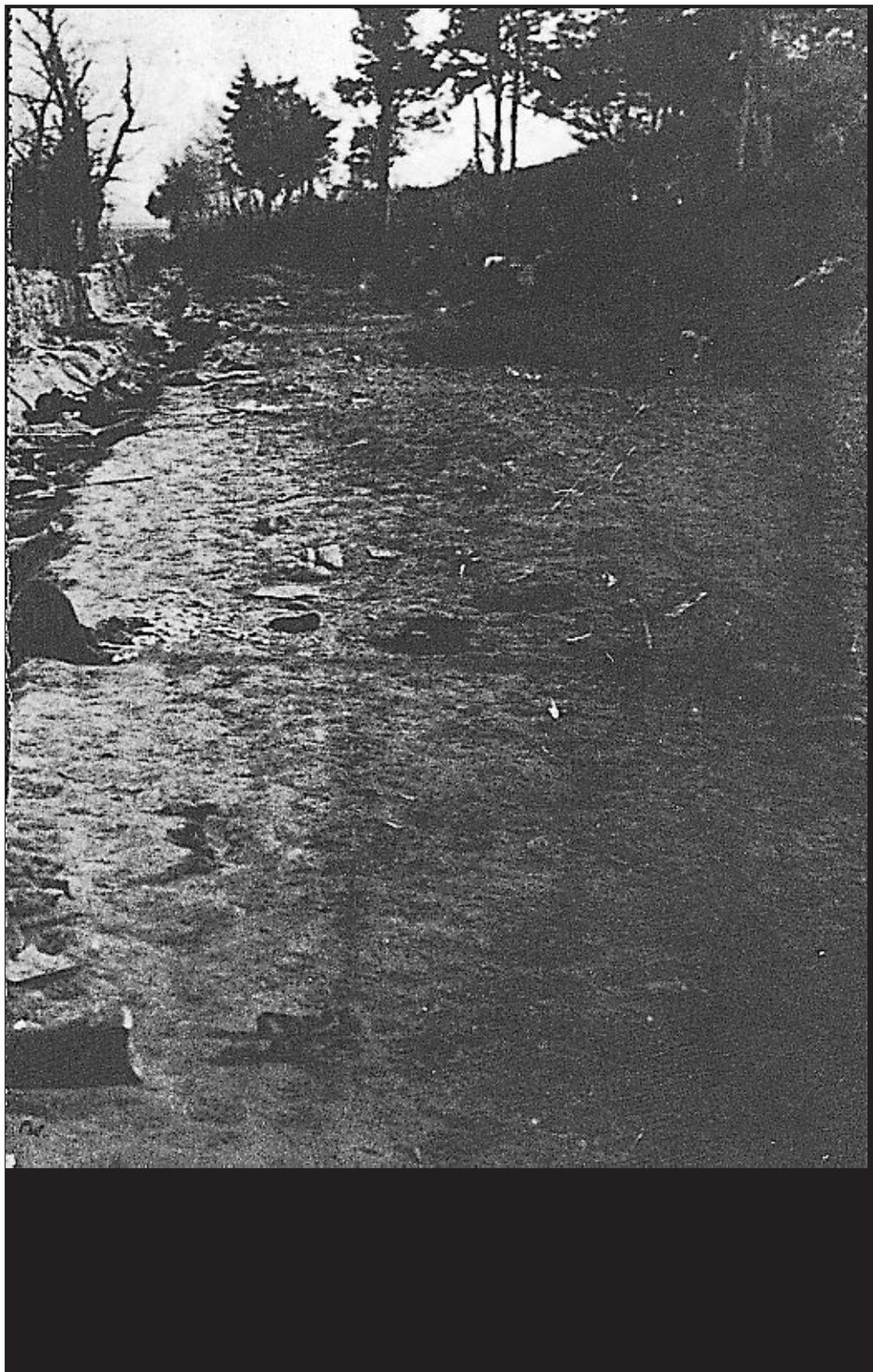


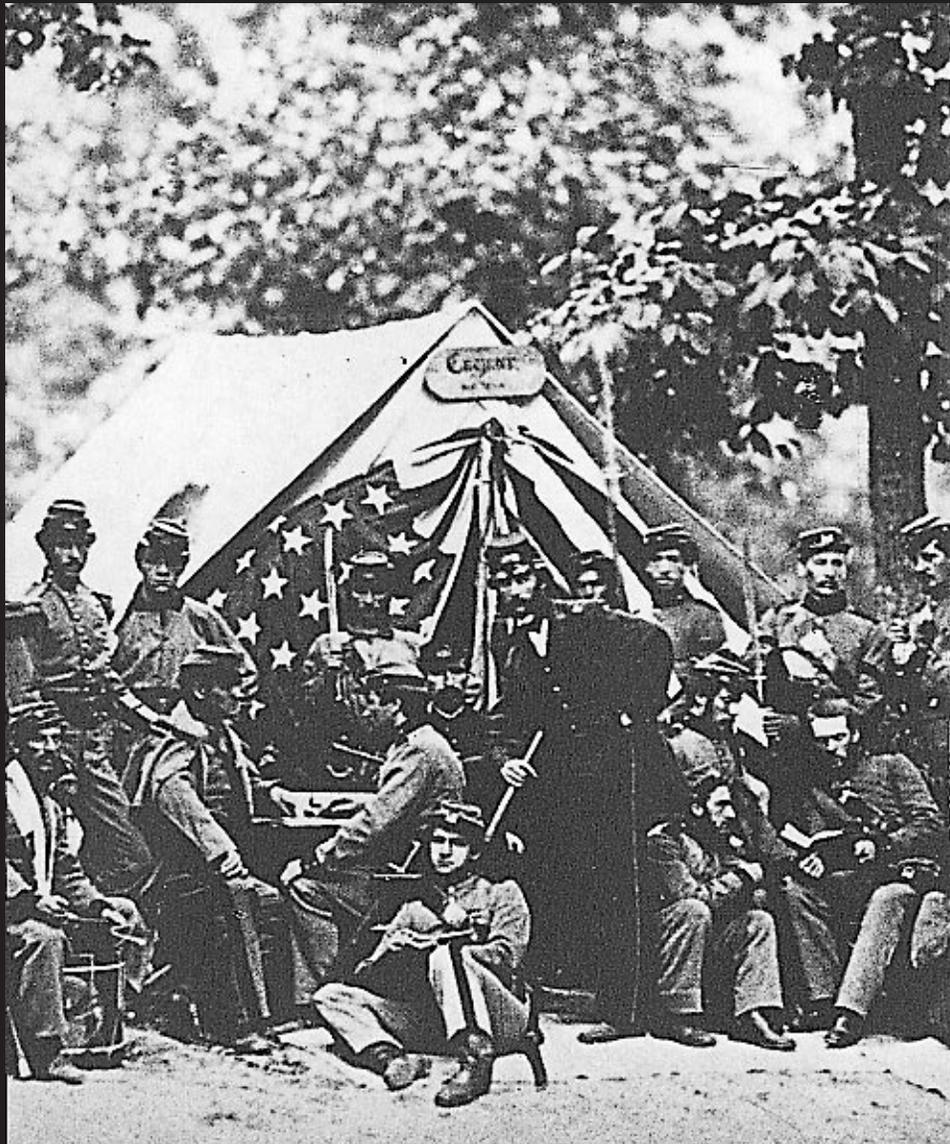


A gauche, en haut, une famille d'esclaves récoltant le coton près de Savannah, en Georgie, au début des années 1860. En bas, deux des abolitionnistes les plus virulents et les plus éloquents de cette époque : William Lloyd Garrison (à gauche) et Frederick Douglass. Ce dernier préconisa aussi avec force le recrutement de soldats noirs dans l'armée de l'Union, pendant la guerre de Sécession. Ci-contre, Harriet Tubman. Cette ancienne esclave a sauvé de l'esclavage des centaines de personnes en les aidant à fuir grâce au «chemin de fer clandestin».

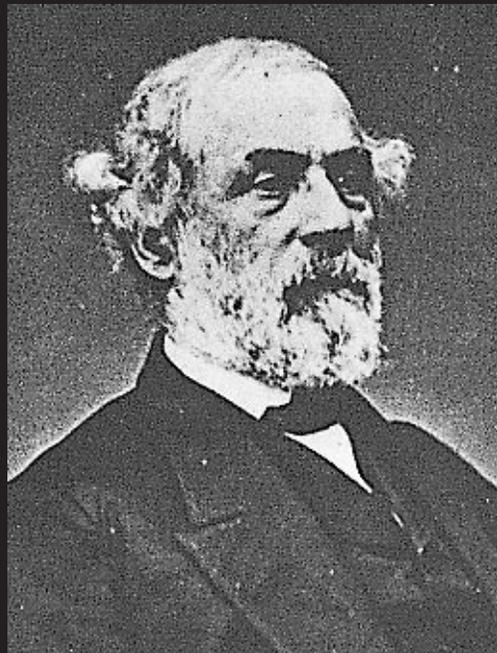


Cadavres de soldats confédérés alignés le long d'un mur de pierre pendant la campagne de Chancellorsville, en mai 1863. Victorieuses à Chancellorsville, les forces sudistes avancèrent vers le nord, à l'intérieur de la Pennsylvanie, mais furent vaincues après trois jours de combats à Gettysburg. Cette bataille, qui marqua le tournant de la guerre de Sécession, fut la plus grande jamais livrée en Amérique du Nord. La guerre de Sécession (1861-1865) a fait plus de morts parmi les Américains que tout autre conflit survenu dans l'histoire des Etats-Unis.



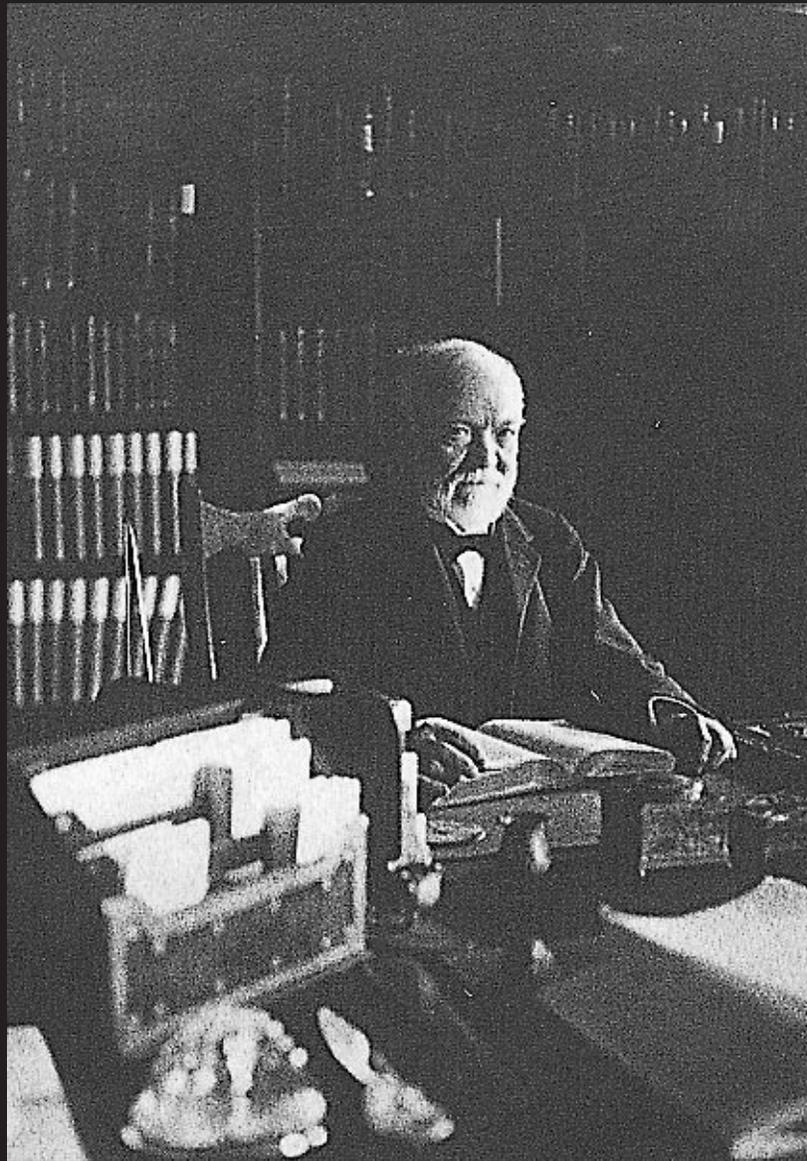


Ci-dessus, des soldats de l'Union venus de l'Etat de New York campent à Alexandria, ville située en face de la capitale fédérale, Washington, sur l'autre rive du Potomac. Ci-contre, les deux grands commandants en chef de la guerre de Sécession : le général de l'Union Ulysses S. Grant (en haut) et le général confédéré Robert E. Lee. Leurs tactiques aux batailles de Vicksburg, de Chancellorsville et de la Wilderness sont encore étudiées de nos jours par les spécialistes d'histoire militaire.





Cette gravure représente les premiers Afro-Américains élus au Congrès des Etats-Unis pendant la période de la reconstruction qui suivit la guerre de Sécession. Assis à gauche, H.R. Revels, sénateur du Mississippi. Les autres étaient des représentants de l'Alabama, de la Caroline du Sud, de la Floride et de la Georgie.



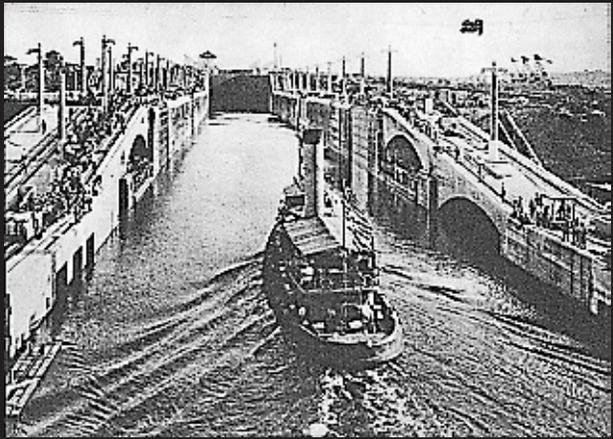
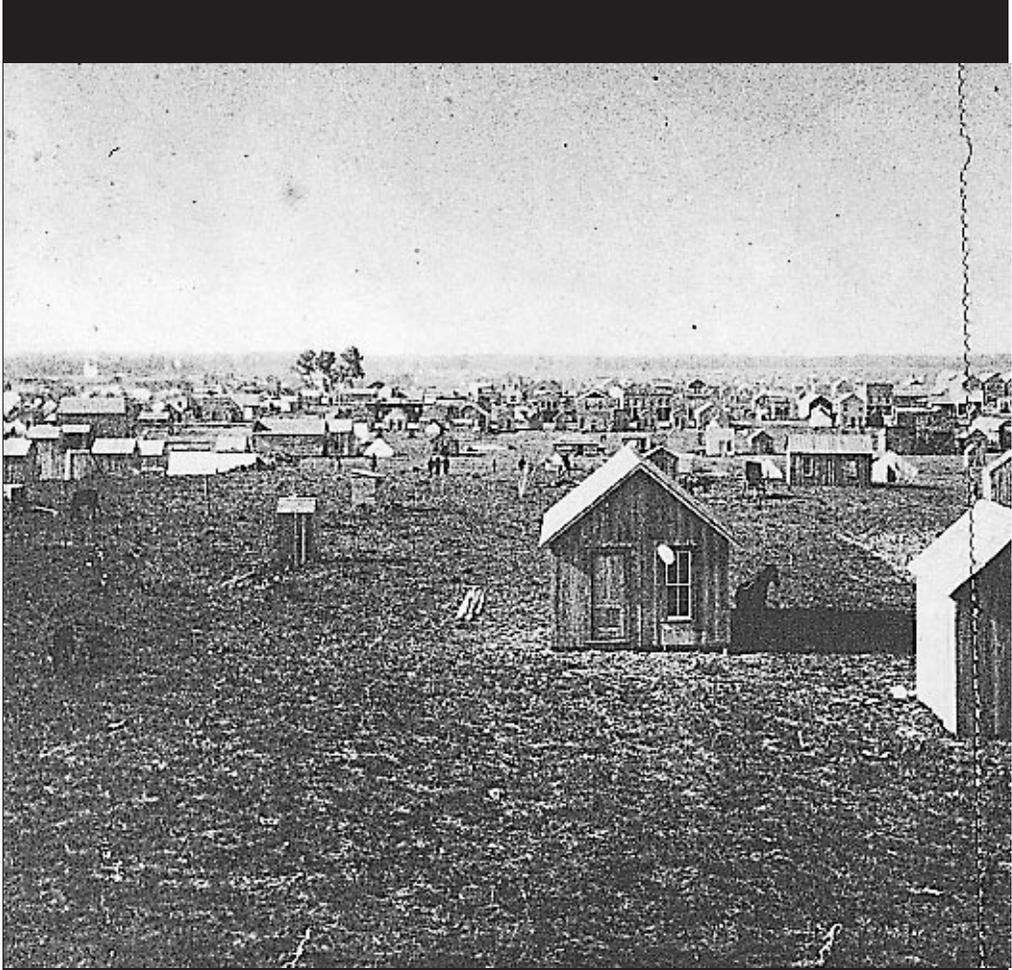
Andrew Carnegie, magnat des affaires et philanthrope. Né en Ecosse, il avait fait fortune en créant la plus grosse société de production de fer et d'acier aux Etats-Unis. Au cours des dernières années de sa vie, il fit édifier des bibliothèques publiques dans tout le pays.



Ci-dessus, Sitting Bull, le chef sioux qui avait dirigé la dernière campagne des Indiens des Plaines contre l'armée des Etats-Unis et infligé une défaite aux forces placées sous le commandement de George Custer à la bataille de Little Bighorn, en 1876.  
A droite, l'armée du général Custer avant le combat.







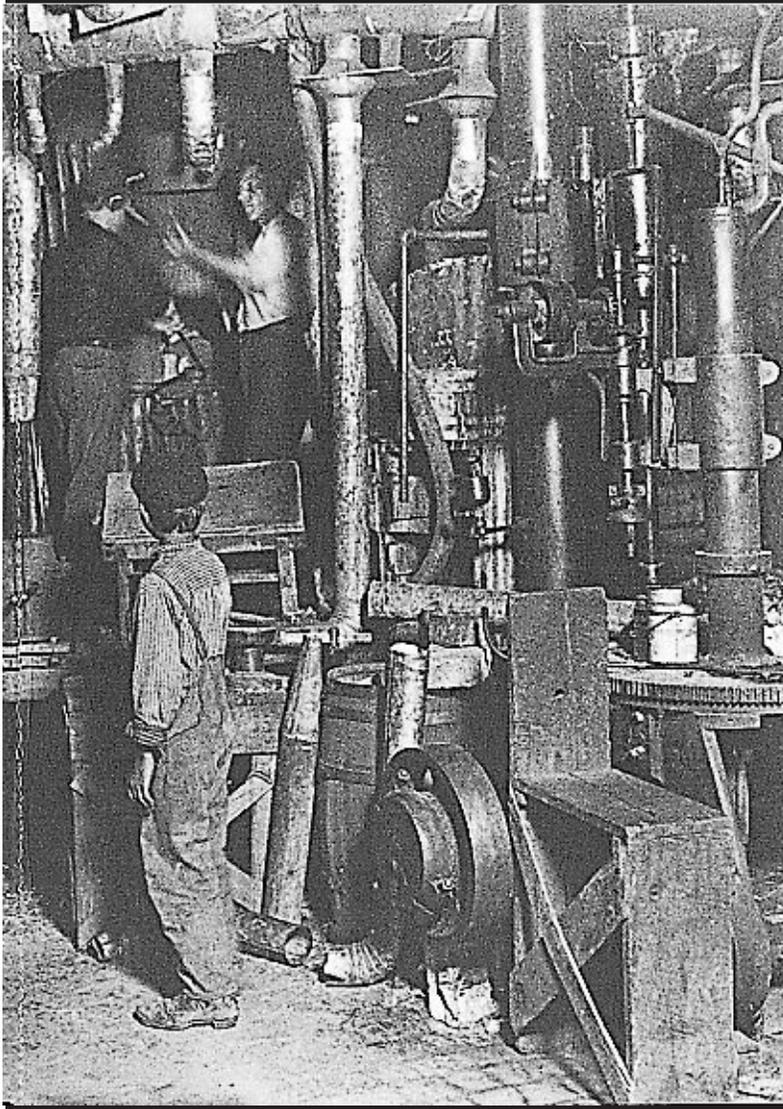


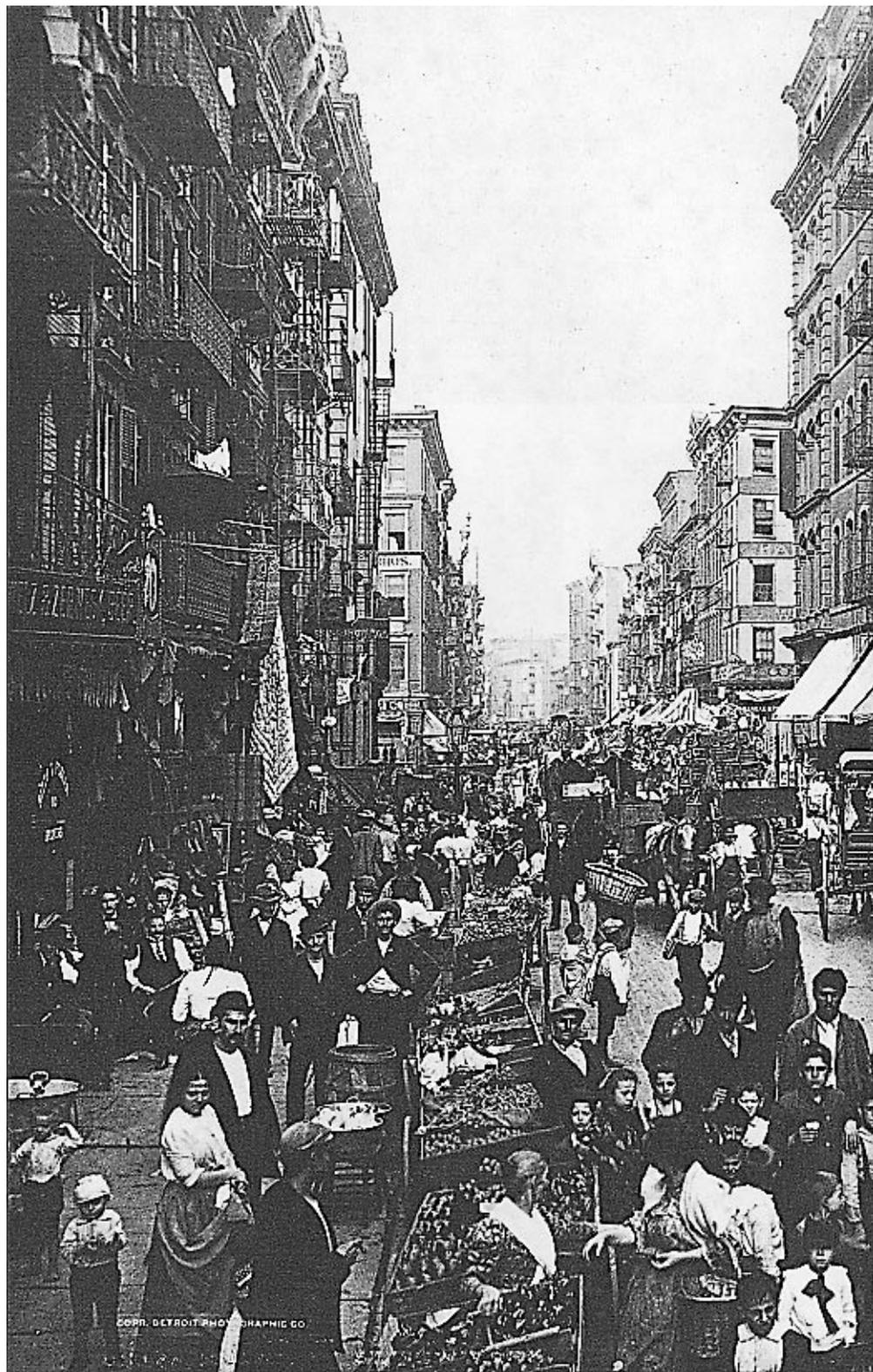
Ci-dessus, Oklahoma City en 1889, quatre semaines après que le territoire de l'Oklahoma eut été ouvert à la colonisation. Les pionniers établissaient leur droit de propriété sur un terrain, dressaient des tentes et commençaient aussitôt à construire des cabanes en bois et des maisons – pratique que l'on retrouvait dans l'Ouest tout entier. Ci-contre, l'un des premiers bateaux admis à pénétrer dans les écluses du canal de Panama, peu après son ouverture, en 1914. Les Etats-Unis avaient acquis le droit de construire le canal par un traité conclu en 1903 avec la République de Panama, qui venait de se soulever contre la Colombie et d'accéder à l'indépendance. Un traité de 1978 prévoit le retour du canal à la République de Panama en l'an 2000.

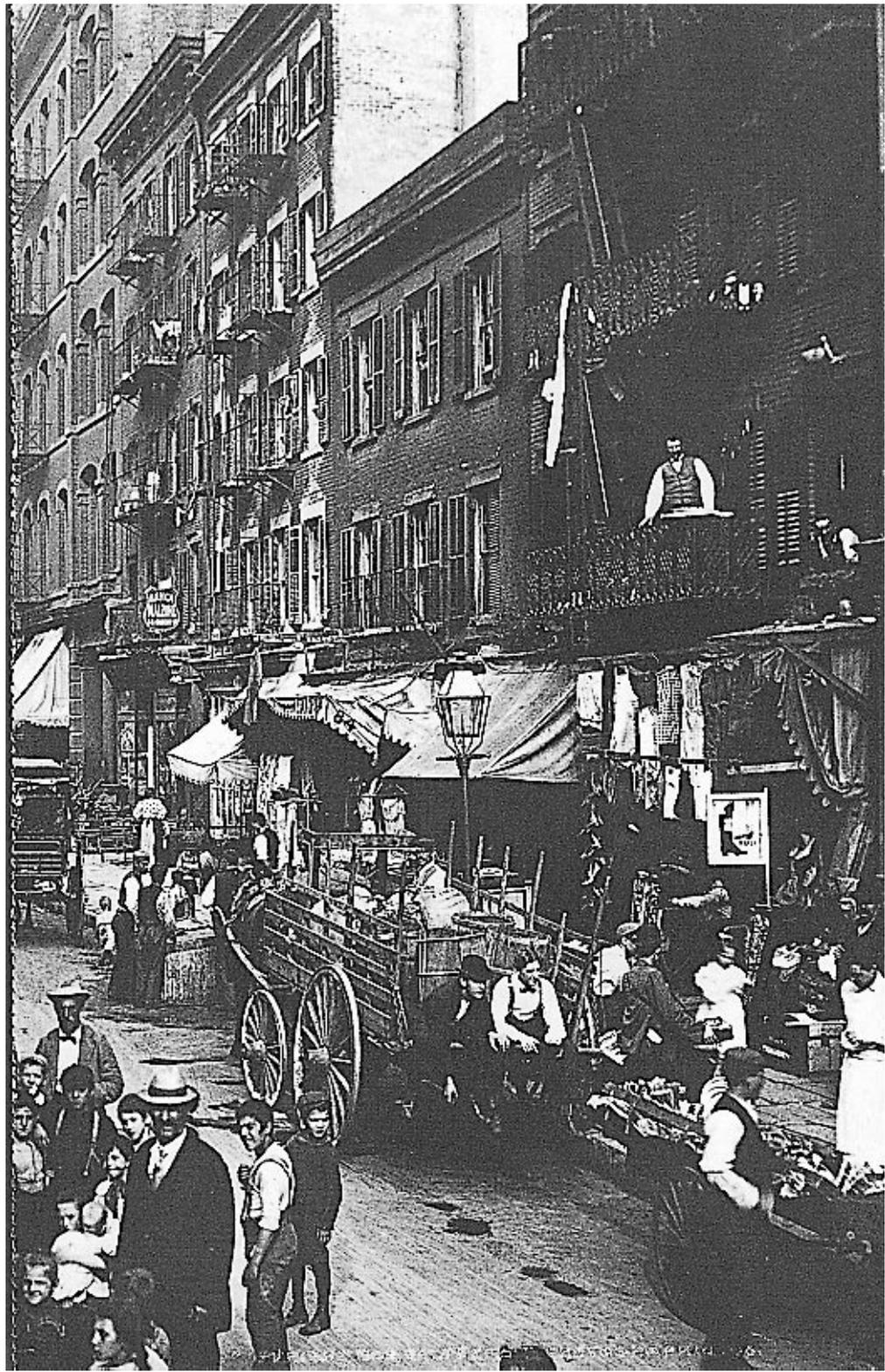


Ci-contre, des immigrants arrivent à Ellis Island, à New York, principal point d'accès aux Etats-Unis à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle. De 1890 à 1921, près de dix-neuf millions de personnes ont immigré en Amérique. Ci-dessous, des enfants employés à Indiana Glass Works, en 1908. L'adoption de lois destinées à réglementer le travail des enfants a été l'un des principaux objectifs du mouvement progressiste à cette époque.

Page suivante, Mulberry Street, connue également sous le nom de «Little Italy», à New York, au début du XX<sup>e</sup> siècle. Les immigrants nouvellement débarqués, venus en grande partie d'Europe orientale et méridionale, s'installaient souvent dans des enclaves urbaines fortement peuplées. Généralement, leurs enfants ou petits-enfants vivaient ensuite dans d'autres villes ou régions des Etats-Unis.

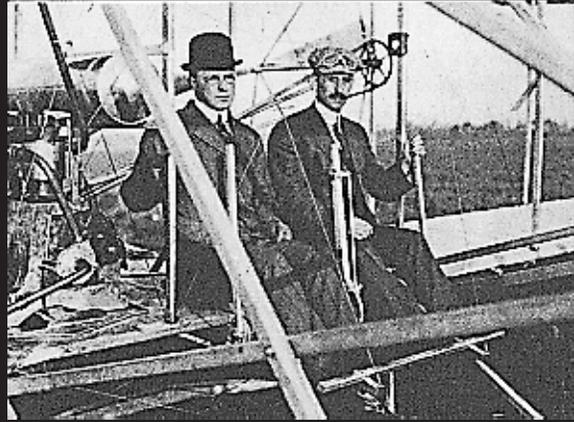


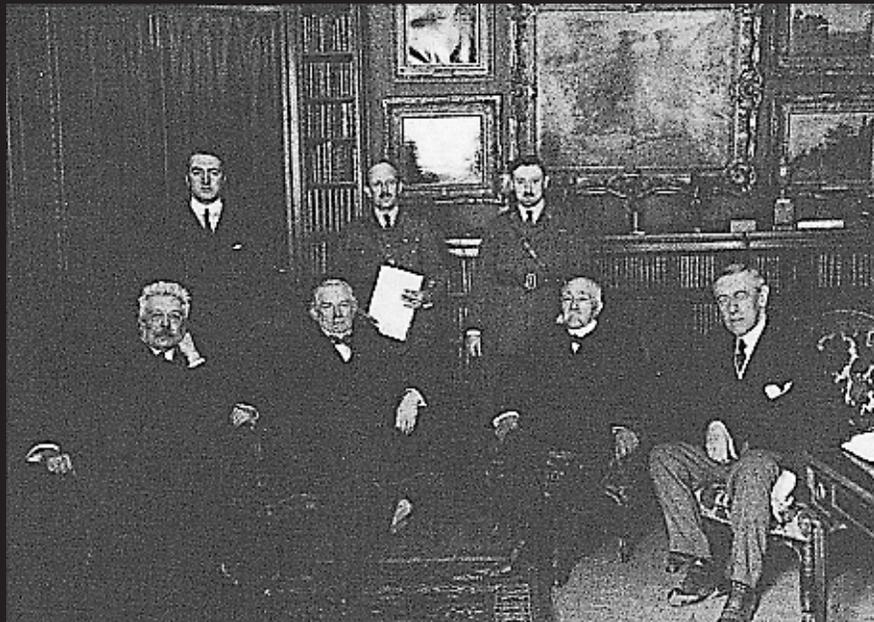




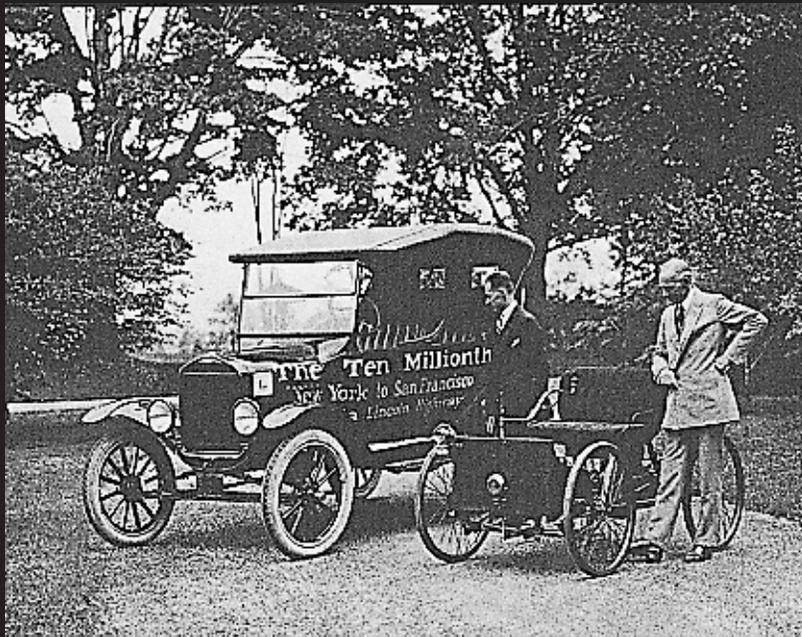


Thomas Edison (ci-dessus) examine un film passé dans le projecteur de cinéma qu'il a inventé avec George Eastman. La plus célèbre des centaines d'inventions qu'il a faites est la lampe à incandescence. A droite, Wilbur et Orville Wright, qui ont construit et fait voler le premier avion plus lourd que l'air à Kitty Hawk, en Caroline du Nord, en 1903. On les voit ici procéder à une démonstration sur un modèle ultérieur, en 1909.





En haut, les forces d'infanterie américaines en 1918, équipées de canons de 37 mm, avancent vers une position allemande, pendant la Première Guerre mondiale. Ci-dessus, les «Quatre Grands» à la conférence de la paix de Paris en 1919, après la fin des hostilités. Assis de gauche à droite, le Premier ministre italien Vittorio Orlando, le Premier ministre britannique David Lloyd George, le président du Conseil français Georges Clemenceau et le président des Etats-Unis Woodrow Wilson. En dépit d'efforts acharnés, Wilson ne réussit pas à convaincre les sénateurs américains d'approuver la participation de leur pays à la Société des Nations créée après la guerre.



Pour les gens instruits et fortunés, les années 1920 furent l'époque de la «génération perdue», symbolisée par des écrivains qui avaient quitté les Etats-Unis pour s'exiler volontairement à Paris, comme Ernest Hemingway. Ce fut aussi l'époque des garçonnnes dont la frivolité et les excès leur permettaient de rejeter les contraintes et les traditions de leurs aînés. En haut, certaines d'entre elles posent lors d'une soirée. Ci-dessus, Henry Ford avec son fils devant l'une de ses plus anciennes voitures automobiles et le dix millionième exemplaire du modèle T. Celui-ci fut le premier véhicule dont le prix et la distribution rendaient l'acquisition accessible à un grand nombre d'acheteurs.